

Les produits de Marque... Produits de Marque... Annonce dans le Journal de Roubaix... Plus on est tendu... plus on est sûr... plus on est sûr... plus on est sûr...

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS		RÉDACTION		ANNONCES	
France	12 mois, 25.00	BOURBONNE	25, rue Carnot, Tél. 27	100	100
Étranger	12 mois, 30.00	TOURNAI	2, rue Paulherbe, Tél. 233	150	150
Union Postale	Tarif A 35.00	PARIS	26, Boulevard Poincaré, Tél. Provence 71.84	200	200
Tarif B	40.00	MOUSKRON	105, rue de la Station, Tél. 24	300	300
Tarif C	50.00				

La prévoyance chez les animaux

On peut noter chez la plupart des animaux des manifestations anticipées de cet instinct qui chez eux forme le pendant de l'instinct maternel.

L'oiseau prépare pour ses petits le nid qui, suivant les espèces emprunte les formes les plus variées. Il y a des nids de cailloux et d'écorce chez les oiseaux marins, assemblage grossier de branches chez la plupart des grands oiseaux, le nid devient un petit chef-d'œuvre de patience et d'ingéniosité dans la famille des passereaux par exemple. Il est des espèces qui utilisent des coques de noix. Certains Calaos enferment la femelle dans un tronç d'arbre jusqu'à ce qu'elle ait fini de couvrir. Quant aux mégapodes ils se débarrassent en une seule fois du soin de faire éclore les œufs et de nourrir leurs jeunes; ils entassent en forme de meules des matières végétales au sein desquelles ils ménagent une chambre d'incubation dans laquelle les œufs sont placés. Les plantes fermentent en dégageant une chaleur qui fait éclore les œufs et les petits se nourrissent eux-mêmes du produit de la fermentation.

Le nid de certains martinets présente cette particularité d'être comestible; il est, en effet, composé d'une matière muqueuse provenant de sécrétions glandulaires de l'oiseau. C'est le nid d'hirondelles et des peupliers d'Extrême-Orient sont très friands.

On sait que le coucou fait montre d'une certaine désinvolture pour préparer un gîte à ses petits. Il dépose ses œufs dans le nid d'autres oiseaux sans s'en rendre compte. Non seulement l'oiseau ne s'avise point de ce stratagème mais encore quand le petit coucou est sorti de l'œuf il continue à l'entourer de soins et il pourvoit à sa nourriture.

Signalons en passant, bien qu'elle ne se rapporte pas directement à la nidification, une coutume singulière qu'on observe chez l'oiseau à bec crochu, sorte de paradisier de la région australasienne. Cet oiseau se construit un berceau autour duquel il aménage un jardinet destiné à la promenade; le jardinet est le garni d'objets brillants, de coquilles, de débris de toutes sortes.

Cet esprit de prévoyance que nous découvrons chez la plupart des oiseaux nous le retrouvons chez certains poissons, avec cette différence qu'ici la Nature elle-même a pourvu au développement et à la subsistance des poissons. Une espèce de mollusque qu'on appelle le janthin se construit des bulles d'air entourées de mucus. La janthine agglomère ces bulles et en forme un radeau qui soutient ses œufs. Les œufs de sardine forment une petite masse transparente plus lourde que l'eau mais qui a l'habitude de flotter grâce à la présence d'une petite goutte d'huile jaune. Cette goutte sert de nourriture à l'embryon après son éclosion et quand la provision sera épuisée l'animal ne sombrera pas, car à ce moment ses nageoires seront assez développées. Les œufs du hareng, au contraire, sont trop lourds pour se maintenir à la surface; ils tombent au fond.

Poursuivant notre promenade dans le monde animal nous rencontrerons un insecte dont les mœurs singulières ne manquent pas de nous intéresser. Le pompilide fait la chasse à l'araignée qu'il immobilise par un procédé que nous étudierons plus tard. Une larve au flanc de sa victime et quand la larve sera développée elle se nourrira de cette araignée.

Certaines araignées ont un repaire souterrain avec deux issues. Le pompilide fait mine de se précipiter vers l'une de ces puces pour dérouter sa proie et lorsque celle-ci tente de s'échapper par l'autre orifice il bondit sur elle. De ses petites il maîtrise les pattes de l'araignée; à coups d'aiguillon dans la bouche il rend inoffensifs les crochets venimeux. Puis il pique l'araignée à l'emplacement d'un nouveau repaire qui commande les pattes. Du coup les huit pattes sont paralysées pour six ou sept semaines. C'est plus qu'il n'en faut pour permettre à la larve de se développer en grignolant la victime. Il serait évidemment plus simple de tuer l'araignée mais alors la larve ne trouverait que de la nourriture, ce qui ne ferait pas son affaire. Le pompilide a donc ingénieusement résolu ce problème: immobiliser la victime mais la laisser vivante.

LE MARIAGE DE LA PETITE-FILLE DE FOCH



Le mariage de M. Claude-Laurent Athalin et de la fille de M. Claude-Foch. (Ph. N.Y.T.)

LES PRÉPARATIFS DU PREMIER SWEEPSTAKE



LES BILLETS SERONT MÉLANGÉS DANS CES APPAREILS EN FORME DE CORNE, À L'AIDE D'UNE SOUFFLERIE (Ph. N.Y.T.)

Le Ministre des Finances se documente

Paris, 19 juin. — M. Marcel Régnier a conféré longuement avec MM. Piétri, ministre de la Marine, et Fabry, ministre de la Guerre. Il a examiné avec eux différents problèmes intéressant la défense nationale.

Le ministre des Finances a reçu ensuite MM. Roustan, ministre de l'Éducation nationale; Cathala, ministre de l'Agriculture, et Barthe, président de la Commission des boissons de la Chambre des députés, qui sont venus l'entretenir de l'assainissement des marchés du vin et du bié.

Puis, MM. Henry Chéron, Boivin-Champeaux, sénateurs, et d'Harcourt, député, sont venus exposer à M. Marcel Régnier leurs points de vue sur la situation fiscale des bouilleurs de cru.

Enfin, le ministre des Finances a donné audience à une délégation du bureau du Comité républicain du Commerce et de l'Agriculture. M. Paul Jourdain, qui présentait au ministre cette délégation, a assuré le gouvernement de l'entier concours de son groupement.

M. Marcel Régnier a eu, au cours de l'après-midi, un nouvel entretien avec MM. Fabry, ministre de la Guerre, et Piétri, ministre de la Marine. L'entretien a porté sur les questions intéressant la défense nationale.

L'Angleterre invite la France à envoyer à Londres des experts navals

Londres, 19 juin. — Le gouvernement britannique a invité le gouvernement français à envoyer une délégation d'experts à Londres pour discuter le problème naval en vue de la prochaine conférence.

Outre cette invitation, le Cabinet britannique a informé les gouvernements de Rome et de Moscou, qu'il serait également heureux de recevoir des représentants techniques de ces pays.

À la suite de l'accord anglo-allemand sur le programme technique sur l'échelonnement du programme élaboré par le Reich, les dates de construction, les types et les armements, M. von Ribbentrop, qui assistait à la réunion, tenue à l'Amirauté, s'est ensuite rendu au Foreign Office où il a eu un entretien avec sir Robert Vansittart.

Le bruit courait mercredi que l'envoi du chancelier Hitler aurait précédé au gouvernement anglais un accord aérien sur le modèle de l'accord naval. Bien que cette information ne trouve aucune confirmation dans les milieux officiels, il semble que la conversation de M. von Ribbentrop et du secrétaire permanent des Affaires étrangères n'ait pas seulement porté sur la question navale.

Quoi qu'il en soit, M. Anthony Eden, qui verra vendredi M. Laval, ne manquera pas de le mettre au courant des échanges de vues qui auront pu avoir lieu avec les représentants du Reich.

La pluie et le beau temps

Il faut bien en parler puisqu'on y pense toujours.

Puisque chaque matin, l'œil à peine ouvert, en voyant le temps sombre on s'exclame: « Oh! la barbe! Toujours cette flote! Puisque, dans la journée, et l'on a oublié son parapluie, une douche intempestive vient vous rincer de la tête aux pieds.

Il faut en parler. Pour s'en plaindre? A quel bon? N'avons-nous pas ce que nous avons souvent demandé sous les attaques de la canicule: l'hiver en été? Vous imprudent! Il ne nous reste plus maintenant qu'à demander l'été en hiver.

Où, mais le commerce! Tous ces tournonnages de saisons ne sont pas faits pour lui redonner de l'activité. Hélas! Hélas, patients, nous ne sommes pas encore en été, ce n'est que dans deux jours... Et puis, le malheur des uns fait le bonheur des autres: marchands de parapluies, d'imperméables, chapeaux, chaussettes n'y perdront pas. On n'ira pas volontiers en canotier par ce temps de Toussaint mais, d'autre part, nos jeunes et vieux nobles affronteront pas l'averse nu-tête. Tant pis pour les riches! Hélas! Hélas, mais on portera des bottes et on usera davantage de double-semelles.

Ah! nous avons voulu avancer la date des vacances scolaires, sous le prétexte que, dès le premier juillet, trente-cinq à quarante degrés empêchaient nos écoliers de songer à autre chose qu'à grand air et aux libres débats. Nous apprendrons peut-être à nos dépens et aux leurs que septembre, mois de la chasse et des vendanges, est souvent le plus beau des mois, à l'instinct!

Vous vous en doutez, chers lecteurs, ces réflexions ne sont faites qu'en guise de consolation. Il faut bien rire de son malheur.

Suprême consolation pour le plus grand des pécheurs: nous sommes: il y a beaucoup de têtes déchauffées en Europe; peussent tant de généreux ondes les rafraîchir et noyer leurs belliqueuses ardeurs.

BILLET PARISIEN L'erreur fondamentale du traité naval anglo-allemand

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 19 juin (Minuit).

M. Eden a été chargé par le Gouvernement britannique de la mission délicate de faire accepter l'accord naval anglo-allemand par le Gouvernement français. Il aura à cet effet des conversations avec MM. Pierre Laval et Piétri, mais il est peu probable qu'il parvienne à les convaincre de l'égalité du procédé employé en l'occurrence par nos amis anglais.

Ceux-ci voient dans le document diplomatique qu'ils viennent de signer un avantage qui prime tous les inconvénients.

— Devant le péril, disent-ils, il est vain d'invoquer des formules vides de réalité. Les armements navals de l'Allemagne constituent un péril. Mieux vaut maintenir le III^e Reich à un plafond qu'il ne dépassera pas que le gêner platoniquement tout en le laissant augmenter à son gré ses forces navales. Ou bien traiter avec lui, ou bien lui faire la guerre, ce que personne ne souhaite!

Tel est le raisonnement de nos anciens alliés. Il s'inspire du sens des réalités. Mais à côté des réalités matérielles, il existe des réalités morales que l'Angleterre a naguère été la première à proclamer. Que deviennent-elles du fait du traité anglo-allemand?

C'est précisément sur cet aspect du problème que vont insister les porte-paroles de la France. Le respect du traité est un des principes sur lesquels est fondée la politique de la Société des Nations. Or, cette politique la Grande-Bretagne, plus que personne d'autre, s'y est déclarée attachée; elle a d'ailleurs signé la protestation contre le rétablissement du service militaire obligatoire en Allemagne. Et voici qu'elle est maintenant la première à favoriser cette autre violation du traité de Versailles: le réarmement naval du Reich hitlérien. Ne comprend-elle pas qu'en agissant ainsi elle favorise les visées allemandes et enlève du même coup toute efficacité aux protestations et sanctions que nous pourrions, plus tard, être amenés à formuler devant de nouvelles infractions aux traités?

Le sens réaliste de l'Angleterre est lui-même en défaut. Car pourquoi l'Allemagne, la voyant toujours prête à négocier, se gênerait-elle pour déchirer les traités qui ne lui conviennent plus. Qui empêcherait le III^e Reich de déclarer une fois atteint le plafond de 35 0/0, que le traité fixant cette limite lui ait plu ou non et qu'il hausse le plafond?

Fonder un traité sur la violation d'un autre traité en vigueur, c'est le fonder dans les nuages. La France est décidée à tirer les conséquences pratiques de cet accord naval et à dénoncer à son tour les clauses du traité de Washington, c'est-à-dire à recouvrer toute sa liberté d'action dans le domaine naval.

L'exécution de Spada aura lieu vendredi

Marseille, 19 juin. — André Spada, le dernier des bandits corses, qui s'est rendu coupable de treize meurtres, paiera bientôt sa dette à la société.

La guillotine est arrivée hier matin en gare Saint-Charles; on l'embarquera aujourd'hui à bord du Général-Bonaparte, vendredi, sans doute, à Laube, Spada aura exécuté.

Un peintre belge est élu membre de l'Académie des Beaux-Arts de Paris



UN RÉCENT PORTRAIT DU PEINTRE ISIDORE OPOWNER (Ph. Koytano). L'Académie des Beaux-Arts a élu membre de l'Institut le célèbre peintre belge Isidore Oppower, d'Anvers, directeur de l'Institut supérieur des Beaux-Arts d'Anvers et auteur du fameux portrait du roi Albert qui se trouve actuellement à Versailles.

La dernière journée de Peter Dudan en France



Le jeune Américain Peter Dudan, qui arriva de New-York au voyage de retour de « Normandie », a passé sa dernière journée à Versailles. Il a assisté à une réception offerte en son honneur aux sauteurs parisiens et versaillais par M. Warrington Dawson, attaché honoraire de l'ambassade des Etats-Unis. (Ph. N.Y.T.)

M. PIERRE LAVAL FAIT UN EXPOSÉ DE NOTRE POLITIQUE EXTERIEURE

Paris, 19 juin. — La Commission des Affaires étrangères de la Chambre, réunie sous la présidence de M. Paul Bastid, a entendu M. Laval qui a fait un exposé de l'état actuel des principales questions internationales.

M. Laval a précisé notamment, au sujet du pacte franco-soviétique, que cet instrument diplomatique n'est dirigé contre aucune nation et qu'il a été conclu dans l'espoir qu'il sera le point de départ d'un pacte plus étendu auquel il ne dépend que de la Pologne et de l'Allemagne d'adhérer.

Quant à la formule du communiqué de Moscou, approuvant la politique de défensive nationale suivie par la France, elle a été introduite par M. Staline lui-même.

Au sujet du différend italo-abyssin, M. Laval a affirmé que la France ferait tous ses efforts auprès des deux puissances pour amener un apaisement, au cas où le conflit viendrait à s'aggraver. Il a indiqué qu'il n'avait été pris, lors des accords de Rome, aucun engagement secret laissant à l'Italie les mains libres en Ethiopie, du point de vue politique.

M. Laval a d'ailleurs lu des télégrammes émanant du Negus et du ministre des Affaires étrangères d'Abysinie, au sujet de l'action conciliatrice déployée à Genève, par la délégation française.

Enfin, à propos de l'accord naval anglo-allemand, M. Laval a donné connaissance du memorandum adressé à l'Angleterre, dans lequel la France déclare reprendre une certaine liberté, en matière de constructions navales et il a rappelé que le traité de Washington, dénoncé par le Japon, est de ce fait caduc.

LES FÊTES DE PARIS



VOICI UNE JOURNÉE VIVANTE PRÉSENTANT UN TRONC DE LA DÉFENSE NATIONALE (Ph. N.Y.T.)

M. Pierre Laval a reçu une délégation radicale

Paris, 19 juin. — M. Pierre Laval a reçu, mercredi après-midi, à la Chambre, une délégation du groupe radical-socialiste qui l'a tout d'abord entretenu de la question des retraites et a développé, devant lui, les desideratas des associations intéressées. Celles-ci demandant le retour au régime de 1924, avec une pérennité et acceptent un abatement de huit pour cent.

M. Laval a vivement conseillé aux délégués de s'entendre avec M. Marcel Régnier, ministre des Finances, en vue d'aboutir, d'accord avec lui, à une répartition nouvelle des sacrifices à défrayer à cette catégorie de citoyens.

La délégation a attiré l'attention de M. Pierre Laval sur ce qu'elle appelle « l'activité des ligues ».

Le président du Conseil aurait, d'après Cte, assuré qu'il entendait faire respecter l'ordre et la liberté de réunion dans tout le pays et par toutes les organisations, quelles qu'elles soient.

L'anniversaire de la perte du « Latham-47 »

Tromsoë, 19 juin. — A l'occasion de l'anniversaire de la perte du « Latham-47 », qui parti au secours de l'« Italia », le 16 juin 1928, a disparu, une cérémonie commémorative s'est effectuée devant le monument élevé à Tromsoë.

Le maire de la ville a déposé une couronne au pied du monument, devant lequel un détachement de marine de l'aviation gâche-pêche Quentin-Roozevelt, de la marine française a défilé. Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie.

L'émir Séoud en Angleterre

Tokio, 19 juin. — Le chef de gare de la station de Shinjû, au Japon, est une jeune fille âgée de 14 ans, qui doit assurer le service de trente trains par jour. C'est vraisemblablement le plus jeune chef de gare du monde.

Après son séjour à Paris, l'émir Séoud, fils du roi Ibn Séoud, du Hedjaz, est arrivé à Londres.

A SON DÉBARQUEMENT A DOUVER, L'EMIR SAÛD PÂRTE EN TRAIN POUR LONDRES (Ph. N.Y.T.)

LES LEÇONS D'UN PROCÈS EN COUR D'ASSISES

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARLEMENTAIRE)

BRUXELLES, 19 JUIN 1935

Ce n'est pas parce que la foule ne comprend rien en ce qui concerne le droit qu'il y ait en Cour d'assises, ni parce que celui-ci est l'objet de conversations bruyantes, ni parce qu'il jette un jour effrayant sur les fondements de la vie, que tout Bruxelles est tenu et que notre civilisation n'a plus rien de bruyant sans pitié; tel est, en fait, le fait beaucoup de bruit. Mais, à l'égard du droit, au lieu de rester dans le silence, c'est sa place, il n'y a, encore qu'une seule exception.

Grâce à Dieu, il y a encore chez nous des familles honnêtes, des jeunes filles honnêtes et des jeunes gens honnêtes. L'opinion publique ne va pas naturellement aux égouts. Et si des milliers de personnes sont à l'assaut du Palais de Justice, pour assister à des audiences où l'on débrite une plaie sociale purulente, il y en a de nombreux de mille qui sont prises de dégoût.

Il y a un vieux dicton qui dit: « La paraisse est la source de tous les vices ». La paraisse est au fond des crimes de Pierre Nathan et de Males Crin. Ils n'ont jamais voulu travailler. Dès l'école, lui et elle sort des paresseux. Nathan avait en outre une situation exceptionnelle. Il fut refusé. Crin pouvait gagner honnêtement sa vie. Elle a préféré les gains faciles et déshonorants. Le jour où ces deux faibles se sont rencontrés, leurs vies étaient faites pour l'infamie. Paraissez, ils devaient naturellement être débouchés. Ils le furent.

Pour leur malheur, ils avaient 400.000 francs à dépenser. Alors que tant de milliers sont à soulager, que tant de bien est à accomplir, sans compter, ils se précipitent dans l'abîme de la débauche et de l'arnasse (quelle ironie). Ils mènent une grande vie (quelle profanation). Et il arrive ce qui arrive toujours quand on déserte son devoir: en deux ou trois ans, ils avaient dissipé les fortunes qu'ils n'avaient pas gagnées; et comme ils étaient trop lâches pour se racheter par le travail qu'on leur offrait, alors que cette occasion manquait aujourd'hui à tout, et tant de braves gens, ils volèrent, ils tuèrent.

La paraisse était devenue vraiment pour eux la source de tous les vices.

Avant que la porte des prisons se ferme sur les deux misérables, on pourra lire la morale de leur indigne: il faut enseigner aux enfants le noblesse du travail; il faut leur faire aimer comme un grand loi, il faut les habituer aux nobles disciplines et au respect des forces morales; ils sont riches, c'est une raison de plus de leur faire aimer et respecter le travail.

Il faut aussi leur enseigner la valeur de l'argent. Lorsqu'on sait le bien qu'il permet, il faut d'avant plus abominer sa prostitution aux plus vilis usages.

Il faut surtout leur enseigner le respect de soi-même.

La reconstitution d'un épisode de la bataille d'Austerlitz

En souvenir de la bataille d'Austerlitz, la « Société Napoléon » et le « Club des Amis de la France de Belgique (Association) » ont organisé l'assemblée de la bataille, à la reconstitution, à l'aide de 800 figurants, d'un épisode de la bataille d'Austerlitz.

Ces « Jeux napoléoniens » ont eu lieu en présence de nombreux personnalités, dont M. Naggart, ministre de France à Prague; de notre concitoyen le colonel Phipps, chef d'état-major de la mission française, représentant le général Faucher, du général Kreyel, chef d'état-major général, et d'une foule nombreuse de visiteurs amis des trinités spéciales.

Les allocations promises à cette occasion ont exalté l'amitié franco-belge.

Le plus jeune chef de gare du monde

Tokio, 19 juin. — Le chef de gare de la station de Shinjû, au Japon, est une jeune fille âgée de 14 ans, qui doit assurer le service de trente trains par jour. C'est vraisemblablement le plus jeune chef de gare du monde.

Les funérailles des victimes de Reinsdorf



On sait que l'Allemagne a fait d'imposantes funérailles aux soixante ouvriers tués au cours de l'explosion qui a eu lieu à Reinsdorf. Celles-ci se sont déroulées en présence du chancelier Hitler et des membres de son cabinet. (Ph. N.Y.T.)

VOICI UNE VUE DE LA CÉRÉMONIE (Ph. N.Y.T.)